

**Bonne continuation à tous !**

**Soyons poètes en Sixième Brel**

**Consignes**: Comme dans le poème « Soleil couchant » de Victor Hugo, écrivez au moins deux quatrains rimés décrivant un spectacle de la nature en mouvement, si possible en alexandrins. « Oh regardez » seront aussi vos premiers mots.

**1.L’Océan**

Oh ! Regardez l’océan ! Cent vagues mouvantes,

Formant de grands rouleaux sous le vent effrayant.

Laissant à marée basse des trésors d’enfants,

Coquillages, oursins, huîtres aux perles brillantes.

Au loin, on aperçoit des taches nommées moutons,

 Le soleil couchant illumine l’horizon.

Volent à ras d’eau d’incroyables grands oiseaux,

Quel spectacle fascinant que nous offre l’eau !

 *Raphaël MAUBERT*

 **2.La Martinique**

Oh regardez ! Le ciel bleu de la Martinique !

Les dauphins qui dansent dans les vagues rapides.

Avec ses mille et une plages magnifiques

Décorées de corail et de poissons splendides.

La Montagne Pelée, au nord de l’Île aux Fleurs

N'est jamais dégagée pour notre grand malheur.

Voilà plus d'un siècle le volcan explosa,

 St Pierre fut ravagé et détruit ce jour-là.

 *Swam BOUIN*

**3.L'Avalanche**

Oh ! Regardez la neige aux reflets or et blanc

Sur cette piste immense dévalent les skieurs

Le froid n'effraye ni les petits ni les grands

Et aucun d'eux ne voit arriver le malheur.

Du haut de la montagne, surgit une avalanche

Qui gronde et qui emporte hommes et végétation !

Dans un bruit terrifiant telle une fureur blanche

Ne laissant derrière elle que la désolation.

 *Lomane BREDA SEYES*

**4.La Tempête**

Oh regardez la plage ! Pleine de palmiers mouvants

Balancés dans le vent doucement, lentement,

Le sable fin virevoltant et l’eau clapotant,

Et ces beaux coquillages nacrés par le doux vent

Mais ces beaux spécimens de palmiers fracassés,

Sur ce sable doré et beau devenant violent

Les vagues de la mer froide s'alignaient brusquement

Le vent grondait : la tempête était arrivée

 *Clémentine FOURNET*

**5.Sous l’orage**

Oh regardez au loin les chevaux galoper

On peut les entendre hennir dans les prés !

Mais un éclair surgit et fit peur aux chevaux

Ils se cabrèrent, partirent au grand galop.

Tremblants quand un arbre tomba sur leur chemin

Ils s’affolèrent pendant toute la soirée.

Au lever du jour ils étaient tous rassurés

Et ils repartirent finir leur épopée.

 *Zoé GSTALTER*

**6.L’orage**

Oh ! Regardez l’orage qui approche vivement.

Et le souffle du vent qui devient très violent.

Puis voilà que le ciel devient très nuageux.

Silence, puis tout à coup un éclair fend les cieux.

Le ciel me perce les tympans, il gronde fort.

Puis je sens venir la pluie orageuse du Nord.

Une odeur particulière se dégage des flaques.

Puis le soleil renaît, vision paradisiaque.

 *Arthur SALVIAT*

**7.Le ciel et les éclairs**

Oh ! Regardez, le ciel gris grondant et tremblant

Fait s’abattre de grands et beaux éclairs dorés.

Et moi, contemplant ce spectacle éblouissant

Je reste assise là, pétrifiée par cette beauté.

J’imagine des flèches tirées par un archer

Transperçant les nuages, s’abattant sur la terre.

Dans d’énormes bruits et des éclats de lumière

Je reste là, devant ce théâtre, enchantée.

 *Ilana RAMBOUR*

**8. L’orage**

Oh ! Regardez les éclairs ! Vous pouvez trembler,

Devant eux tout peut secouer et s'écrouler,

L'éclair peut être difficile à percevoir

Parfois on peut le recevoir sans le savoir.

Il peut être magnifique mais il est terrifiant !

Parfois il est chaotique ou pétrifiant,

On l'appelle éclair à la vitesse de la lumière

Il transforme les maisons en tas de poussière.

*Sammy BARBOSA*

**9.Le Dauphin mystérieux**

Oh regardez, le dauphin qui joue dans l'eau ;

Quand il saute, on croit qu'il vole par-dessus l'eau ;

Il brille du matin jusqu'au soir en chantant ;

Et voilà maintenant un arc-en-ciel mouvant ;

Quand il s'ennuie, il va voir son ami ;

Son ami favori s'appelle Garfilde ;

On le soupçonne d'être un héros la nuit ;

Car on croit voir la nuit, un roi fier et heureux.

 *Lola ROCHETEAU*

**10. Les Merveilles de la Nature**

Oh, regardez ce bel oiseau au ramage bleu

Ou bien ce bel arbre, avec ses fleurs flamboyantes

Et regardez le ciel avec ses beaux nuages

Regardez, les merveilles de la nature sauvage

Soudain, un éclair apparut, et détruisit tout

Les merveilles de la nature avaient disparu

La tempête continuait, tout semblait perdu

Mais après l’orage il y eut un beau ciel bleu

 *Erwan ROBINO*

**11.Dès l’aube, au bord du fleuve**

Oh ! Regardez, tôt le matin sous le soleil

Il était là, dès l’aube, avec son matériel.

Sur le ponton, la brise soufflait doucement

D’un geste, il lança sa ligne vivement

Sur l’eau des cercles en relief se formaient

La forêt toute entière se réveillait …

Un poisson argenté sautait au bord de l’eau :

« Mince ! » dit le pêcheur, « qu’il était gros et beau » !

 *Marie MERRER*

**12. La Pluie tropicale**

Oh ! Regardez la splendide pluie tropicale

Déverser sa colère telle une furie

Effrayante, monstrueuse, phénoménale.

Indomptable telle une lionne elle rugit !

Oh ! Entendez ce vacarme terrorisant.

Dans la forêt, il fait trembler les Guyanais.

Il terrorise tous les enfants et les grands.

Regardez ! La pluie tomber sur les vacanciers.

 *Coralie BILLY*

**13.Douce Pluie Natou**

Oh ! Regardez le ciel ! Douce pluie éternelle

Coiffée de ces nuages blancs couleurs pastel

Immenses draps aux saveurs exquises, brillent

Boules blanches toutes rondes étendues, où ?

Tombant comme des manteaux de réglisses, billes

Ouvrirait j’en suis sûr à leur rebond, vraiment ?

L’appétit de nos gamins blonds en tourment ?

Des balles oui comme des balles de fusils

Où le vent y souffre avec tant de souffles d’eaux

Un gris qui semblable aux fantaisies, luisant

Des toits de fumées brumeux couleurs pastis

 *Nathanaël MAIGNAN*

**14.La Forêt**

Oh regardez la forêt ! Tapis de feuilles ondulantes.

Accrochées aux branches, bercées par un soufflement.

Forment une nappe de verdure.

Dans cette atmosphère chantent parfois les toucans.

Concerto flamboyant sous un soleil brûlant.

Moment magique de la nature.

Puis voilà les créatures de l’obscurité.

Elles se cachent dans les arbres, prêtes à attaquer.

A l’affût d’une proie à manger.

Bêtes sans défense perdues dans la nuit noire.

Les créatures fêtent leur victoire d’un banquet.

Festin d’un soir particulier.

Derrière la forêt se cache un temple ancien.

Abandonné, et envahi par les félins.

Dans le temple se trouve un trésor caché.

Enfoui et, gardé par ces grands arbres sacrés.

Ruines oubliées, condamnées.

 *Titouan CARROUGET*

**15.La Mer**

Oh ! regardez la mer ! Cent vagues moutonnant

Tapissant l’océan sous le souffle du vent

Forment un requin-baleine

Sous cette écume nacrée évoluent des poissons

Jouant avec les vagues en plongeant au fond

A la recherche des sirènes

Puis voilà les hippocampes dans les coraux

Passe un grand requin marteau qui cherche un ilot

Panique générale dans l’eau

Emportées par les vagues, ces petites créatures

Battent des nageoires et forment milles rayures

Pour échapper à ce fléau

Au loin glisse un bateau sur cet océan d’eau

Bravant les vagues, poussé par les vents tropicaux

S’écroule sur tous les poissons

Se rapprochant de la plage toutes voiles au vent

Marins solitaires, pirates des mers, vaillants

Débarquent en hissant pavillon.

 *Thimoté CARROUGET*

**16.L’Avalanche**

Oh ! Regardez la neige aux beaux reflets rosés

Ses milliers de flocons très doux et très légers

Virevoltent comme des tout petits papiers

Pour s’accumuler sur les sommets enneigés.

J’aime contempler ces paysages ouatés

Immobiles pareils à un géant glacé.

Mais quand le soleil chauffe cette immensité

Tout à coup, j’entends vibrer, tonner et gronder !

L’avalanche tel un troupeau d’éléphants blancs

Dévale la pente dans un bruit assourdissant.

Ce fabuleux spectacle brutal et sans pareil

Emporte avec lui la nature et ses merveilles.

 *Joris PROVOST*

**17. Tornade**

Oh ! Regardez un tourbillon dévastateur

S’approcher, sur ses kilomètres de hauteur

Faisant trembler murs et plafonds des bâtiments

Qui s’écrouleront bientôt en un coup de vent

Au loin, le souffle de la tornade, on entend

Se mélangeant aux sons émis des animaux

Créant la terreur aux plus grands comme aux enfants

Appréhendant déjà, un spectacle sanglant.

 *Yaelle FAVARETTO*

**18. Le Bateau**

Oh ! Regardez à l’horizon le beau bateau

Qui traverse et qui fend fièrement les flots

Il file très vite, grâce à un bon vent

Seule une tache reste poussée par les courants.

Il revient le soir, avec la coque cassée

Dans son garage il y est entreposé

On l’emmène vite à remorque à Dijon

Pour y effectuer quelques réparations.

Déjà réparé, il va défier la houle

Est revenu, il va résister aux moules

Il a été remorqué jusqu’au Morbihan

On l’a laissé, il va affronter l’Océan.

 *Benoît VANCINA*

**19. Le Cycle de la Mer**

Oh ! Regardez la mer ! Cent vagues se forment,

Regroupées en bas en venant et en partant

Toutes en mêmes temps elles ne seront pas seules

Avec elles il y aura toujours les coquillages.

Les magnifiques trésors cachés de la mer

Ainsi que l’or très bien caché des pirates

La mer qui va et vient sans arrêt toujours là

L’océan habité par l’imagination.

 *Julia DOMININGUEZ*

**20. La pluie tombe sur la Guyane**

Oh, regardez la pluie tombe tous les jours en Guyane !

Les éclairs éclatent

La Guyane est inondée.

Les véhicules ont du mal à circuler,

La Guyane est inondée.

Les enfants ne peuvent pas aller à l’école,

Les écoles sont inondées.

Les adultes ne peuvent pas se rendre à leur travail,

Les entreprises sont inondées.

Les piétons ne peuvent pas marcher

Les chemins sont tous inondés.

Les habitants restent chez eux

Les rencontres sportives sont toutes annulées

Les stades sont tous inondés.

Ecoutez le tonnerre grogner c’est effrayant et terrifiant

Le vent se métamorphose en tornade

Les rues prennent la forme de la rivière

La Guyane est inondée.

 *Darrel AMALENSI*

**21. Pluie guyanaise**

Oh ! Regardez cette pluie ! Mille gouttes

Tombent du ciel à nos têtes

Ressemblent aux gouttes de mes yeux

Groupent les flaques d’eau

Grâce à la pluie nous avons les artichauts

Et la pluie sort des cieux

Les nuages noirs

Presque tous les soirs

Sous un vent tout puissant

Au bruit terrifiant

Comme si tout à coup des pierres tombaient du ciel

Et se transformaient en vermicelles.

 *Elita NGWETE*

**22. La pluie**

La pluie tombe !

Elle tombe, tombe sur les tôles

Fait du bruit

Nous empêche de dormir.

Vous pouvez évoquer des tornades

De pluie sous la pluie

Le ciel n’est plus bleu mais gris

O douleur ! O douleur ! Le temps mange la vie.

Le soleil s’est levé

Sur mon chapeau et mes souliers

Gouttes gouttelettes de pluie

Adieu les nuages

Nous nous reverrons

Dans quelques jours, heures ou minutes.

Dans le ciel il y a des colombes

Qui sont heureuses de voir le beau temps.

 *Myriam MADI*

**23. La Terre**

Oh ! Regardez la terre se développer !

Le continent prend de l’espace sur la terre.

Les arbres poussent jusqu’à avoir des fruits.

Les plantes grandissent pour former de belles plaines.

La nature est vraiment très belle aujourd’hui.

Les mers sont peuplées d’animaux moins sauvages.

Les animaux se divisent en quelques heures

Personne ne croira que la nature n’est pas magnifique.

 *Fabien FERNANDES MIRANDA*

**24. Une mer enchantée**

Oh ! Regardez cette mer si innocente

Une mer si inféconde, elle est si douce

Comme un petit enfant suçant son pouce,

Tout à coup elle commence à s’agiter

Par des vagues effrayantes de chaque côté.

Comme des monstres de mer très en colère

Comme des guerriers se battant pour leur pays

En criant aux monstres : « courez tous à l’abri ! »

J’aperçus dans le ciel un rayon de soleil

Après tout est redevenu pareil.

 *Francéane ATEMICI*

**25. La Forêt**

Oh ! Regardez ces arbres qui dansent dans le vent.

Ecoutez le vent chanter sous les rayons du soleil.

Regardez ces arbres qui se groupent et forment un lion.

Et les fleuves qui forment un tourbillon.

Des fleurs naissent et forment un bouquet de fleurs.

Puis les papillons viennent prendre le pollen des fleurs.

Pour en faire des orties de chenille.

La forêt est un endroit extraordinaire et plein de ressources.

 *Thierry THEBYNE*

**26. Grand Ciel bleu**

Joyeux, tes étincelles nous harcellent.

En colère, ton tonnerre est à terre.

Triste, tes gouttes nous goûtent.

Grand ciel bleu nul ne sait ton humeur !

Grand ciel bleu !

Tes nuages assombrissent ton regard

Puis voilà le beau temps !

Se glisse un visage éblouissant,

Puis voilà la pluie et tout fuit.

 *Keven FRANCOIS*